



# Lérot, loir gris et muscardin (« Schléifer »)

Avis de recherche - Mesures de protection



**oekoZentrum**  
pafendall



**mouvement**  
écologique



EN COLLABORATION AVEC



Après le franc succès rencontré par notre action Kéisecker (hérisson), le Mouvement Écologique et l'Oekozerter Pafendall lancent - ensemble avec leurs partenaires - en 2021 une nouvelle action qui est dénommée « Schléifer». Il s'agit plus précisément du lérot, du loir gris et du muscardin, qui sont les membres européens de la famille des gliridés (en allemand *Schläfer* ou Bilche; nom latin: Gliridae) et qui sont également présents au Luxembourg.

## Qui sont ces Schléifer et pourquoi méritent-ils notre protection ?

Ces **petits animaux nocturnes se distinguent avant tout par leur longue queue touffue**, munie d'innombrables poils. Ils sont classés proche de l'ordre des rongeurs (p.ex. les souris et écureuils), ainsi que des lagomorphes. Au Luxembourg, ils figurent depuis plus de 40 ans parmi les **espèces protégées**. Et pourtant, leur nombre est en constant déclin à travers toute l'Europe. Ce qui résulte d'un côté d'une perte d'**habitats** et de sources alimentaires au fil des dernières décennies. De l'autre

côté, leur déclin s'explique probablement aussi par le fait que ces drôles d'animaux ne se font guère d'amis (à deux jambes) lorsqu'ils pillent les nids d'oiseaux ou squattent les greniers de maisons ou les cabanons en lisière de forêt. Il n'empêche que leur disparition constituerait une énorme perte! Et cela non seulement parce qu'ils **peuplent notre terre depuis 50 millions d'années** déjà. A titre de comparaison: le genre Homo - dont l'homme, Homo sapiens - existe tout au plus depuis 2,5 millions d'années.

## Le Luxembourg - terre d'accueil des Schléifer

Comme les gliridés sont des animaux nocturnes, les observations sont plutôt rares. Le fait qu'ils sont plus communément désignés comme « *souris* » (*Maisrat*) ou « *rats de verger* » (*Uebstrat*) démontre bien que ces petits animaux ne sont pas fréquemment aperçus et encore moins étudiés, laissant les gens indifférents par rapport à ces espèces.

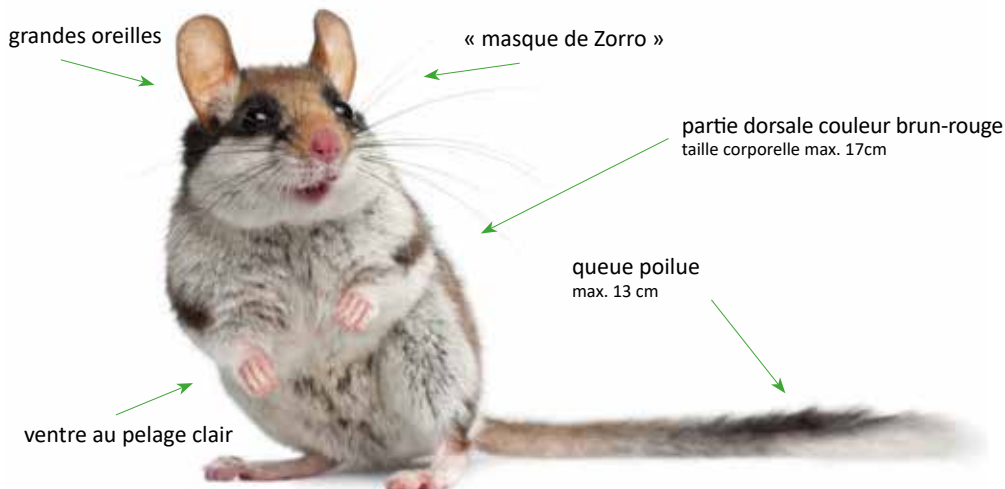
De 2009 à 2012, le naturmusée a réalisé une étude sur les gliridés en région moselane, où il existe des endroits accueillant les



3 espèces, qui se partagent le même habitat. Il s'agit souvent de vignobles sauvages aux murs secs le long de collines de dolomite (près de Grevenmacher notamment). Depuis 2010, le Ministère de l'Environnement en collaboration avec le LIST (Luxembourg Institute of Science and Technology), analyse systématiquement l'état de l'espèce du muscardin figurant à l'Annexe IV de la Directive européenne (portant protection des) « Habitats », et qui fait que le Luxembourg doit produire (tous les 7 ans) un rapport sur l'état de cette espèce protégée à Bruxelles. Cette analyse a révélé que le muscardin est une espèce plus fréquente qu'on ne le pensait. Bémol inquiétant: les habitats des 3 espèces (haies, vergers, lisières naturelles de forêts ...) diminuent constamment du fait d'une importante urbanisation, ainsi que d'une plus forte intensification de l'agriculture et de la sylviculture.

# 3 espèces de gliridés au Luxembourg

## Le lérot



Le lérot (*Eliomys quercinus*) est une espèce caractéristique des vieux vergers hautes tiges et se loge avec prédilection dans les endroits qui lui offrent des formations rocheuses ou murs secs. Les lérots peuvent former des populations importantes aux endroits fréquentés.



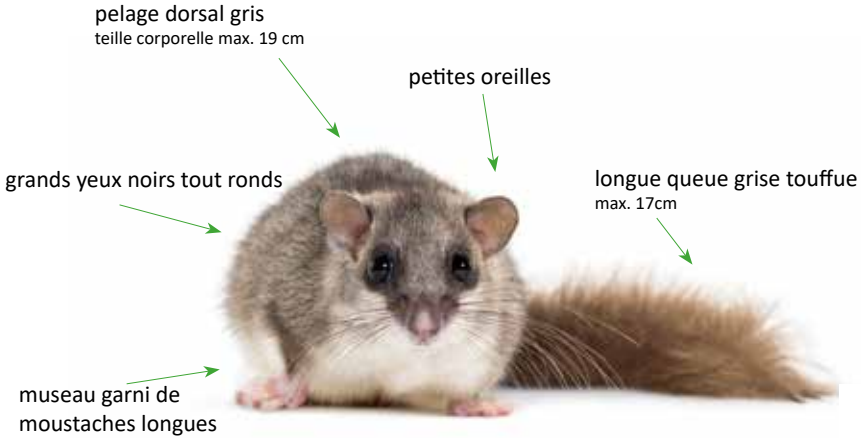
En journée, ce petit animal se repose, niché dans les creux d'arbres, dans les nichoirs et nids d'oiseaux, ou encore dans des cavités au sol. La nuit tombée, il part à la chasse. Son régime alimentaire se compose d'autres animaux comme les insectes et les limaces, mais comprend également des bourgeons, des fruits et des graines.



Comme les autres membres de sa famille, le lérot est très fidèle à son lieu. Pendant que les mâles se déplacent dans un habitat couvrant 7 hectares, les femelles vivent dans un territoire de 2 hectares seulement.

Sa période d'hibernation s'étend d'octobre à avril, elle est plus courte que celle du loir gris ou encore celle du muscardin. Les petits (des portées de 4 à 6 animaux) naissent déjà en mai/juin et une deuxième portée est ainsi possible, bien même qu'elle soit plutôt rare. Au bout de 40 jours après leur naissance, les petits sont autonomes.

# Le loir gris



Le loir gris (*Glis glis*) est l'espèce des grididés la plus grande au Luxembourg. Les coussinets de ses pattes sont toujours humides et lui servent de « ventouses » lorsqu'il s'aventure à escalader les façades.

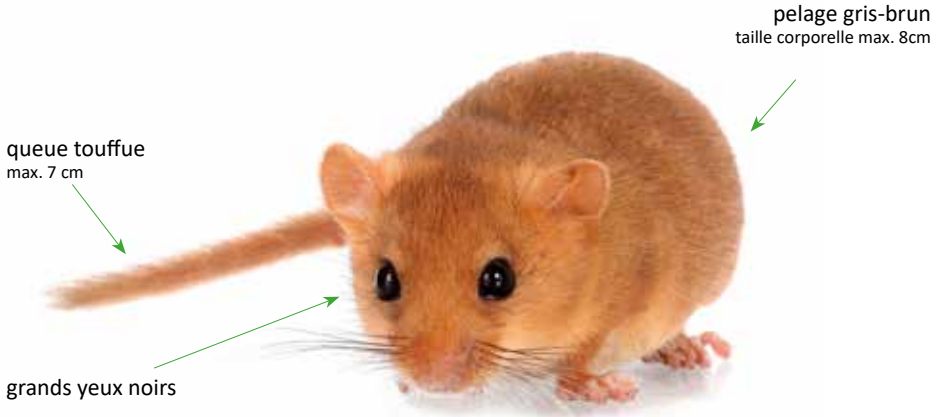
Le loir gris passe l'hiver (septembre - mai) endormi dans une cavité au sol. Début mai, les jeunes sont les premiers à sortir de la longue période d'hibernation, suivis des mâles, ensuite des femelles adultes quelques jours plus tard. C'est la période de reproduction des loirs (ainsi que des autres espèces de la famille des *Schleifer*), qui s'affairent à chercher le bon partenaire. Les portées comptent habituellement 4 à 6 petits qui naissent au bout d'une gestation de 4 semaines environ. Le père n'assume pas de part dans l'éducation des petits.



Le loir gris vit principalement dans des habitats constitués de bois de feuillus et en lisière de forêt; on l'aperçoit rarement en périphérie des villages ou en ville. En été, son régime alimentaire se compose surtout de fruits et de bourgeons ainsi que d'insectes et (d'œufs) de petits oiseaux. L'hiver, afin de produire les réserves de graisses indispensables pour survivre la période d'hibernation, il adapte son alimentation et dévore avec prédilection les graines à forte teneur en matière grasse, comme les faînes et les glands ... . Les années où la nature produit de faibles quantités de graines et de fruits, les loirs gris ne vont guère se reproduire. Voilà un phénomène qui est tout à fait remarquable, puisque la non-reproduction est une réalité bien avant la saison des graines et des fruits.



# Le muscardin



Parmi les trois espèces de gliridés au Luxembourg, le muscardin (*Muscardinus avellanarius*) est la plus petite. Il a l'apparence d'une souris, mais sa queue est poilue, contrairement à celle d'une souris. Partout en Europe, le muscardin est une espèce protégée par la directive « faune-flore-habitats ».

Il est difficile d'apercevoir ce petit animal nocturne, mais les traces de rongement si



caractéristiques qu'il laisse sur les coques des noisettes trahissent sa présence. Le muscardin est surtout végétarien et se nourrit principalement de baies, de graines, de noisettes, de fruits et de bourgeons. Les fleurs et les insectes figurent néanmoins aussi sur le menu, ceci surtout au printemps et en été.

Il aime habiter les jeunes bois de feuillus riches en broussaille, ou les haies structurées et grouillantes d'espèces, ou encore les jardins proches de la nature en périphérie des zones habitées. Au Luxembourg on appelle le muscardin aussi « Brombiermaus », car il existe partout où il y a des zones de végétation buissonnante (ronces, haies ...) et des lisières de forêts laissées à l'état naturel.



Il construit ses propres nids sphériques à l'aide de graminées, de feuilles et d'écorces mais se loge également dans les nichoirs. Le radius de son terrain de chasse n'excède point 150-200 mètres.

La période d'hibernation du muscardin s'étend d'octobre à avril. Les petits – des portées de 4 à 6 animaux – naissent entre mai et septembre. Une deuxième portée est possible, bien que plutôt rare.



# Portrait

## Leur habitat typique

**Des bois et forêts proches de la nature, de préférence doté de rochers, des vergers sillonnés de murs secs et de jardins proches de la nature, des terres en jachère garnies de buissons épais et de ronces aux lisières de forêts restées proches de la nature: voilà les lieux de prédilection des gliridés!** Ils élisent domicile dans les cavités d'arbres et dans les nids ou nichoirs d'oiseaux abandonnés pour y construire leurs propres habitations. Quant au muscardin, il aime se loger dans les haies pour faire son nid typique d'été à l'approche de la belle saison. Les gliridés sont les maîtres de l'escalade et passent la majeure partie de leur vie dans les arbres et dans les haies. A l'exception du lérot que l'on peut aussi rencontrer au niveau



du sol. La destruction d'éléments naturels structurant notre paysage culturel au fil des dernières décennies explique probablement pourquoi les populations de gliridés se sont retrouvées de plus en plus isolées, avec peu de chances d'échanges génétiques, les laissant de plus en plus en proie aux maladies ou simplement à un déclin continu de leur nombre.

## Un rôle régulateur



Ils ne sont pas uniquement friands de fruits et de graines (faînes, glands de chêne, noisettes) mais se délectent également d'insectes, d'araignées, de mille-pattes, de cloportes, de limaçons ainsi que de petits oiseaux et de leurs œufs. De la sorte, les gliridés adoptent un rôle régulateur, en harmonie avec la nature et avec le paysage culturel.

## Quel est l'origine de l'appellation « Schléifer »?

L'appellation « Schléifer » (dormeurs) s'explique du fait qu'ils hibernent de longs mois dans les zones climatiques de nos contrées. De septembre à mai (loirs gris), respectivement d'octobre à mars/avril (lérots et muscardins), ils dorment enroulée dans des cavités terrestres ou des trous d'arbres ou encore au sol sous un buisson (en l'absence de creux d'arbres). Ils entrent dans une phase de léthargie qui fait que les battements du cœur descendent à 8-13 par minute, la respiration est entrecoupée de pauses, et la température du corps frôle zéro degré. Afin de pouvoir survivre cette période critique, ils se gavent, pendant l'automne, pour accumuler des graisses protectrices, et redoublent pratiquement leur poids corporel.



# Que faut-il faire pour aider ces espèces ?

## Préserver leur habitat

### Aménager un jardin proche de la nature et des zones vertes structurellement riches

Si vous possédez un jardin, aménagez-le de manière à ce qu'il soit proche de la nature, c.à.d. en y plantant des buissons, des haies, des arbres, des arbustes et en y laissant des bois morts et/ou des amas de pierres, resp. un mur sec, pour que - non seulement les gliridés mais également tous les autres animaux - s'y sentent à l'aise. Si vous manquez d'idées pour l'aménagement d'un jardin « sauvage », alors inspirez-vous sur: [www.naturelo.meco.lu](http://www.naturelo.meco.lu)

### Prenez contact avec les responsables de votre commune

Vous n'êtes pas l'heureux propriétaire d'un jardin? Ou bien vous souhaitez aller encore plus loin dans vos efforts de protection des gliridés? Alors engagez-vous auprès de votre commune pour que les zones (vertes) publiques soient aménagées et entretenues dans un esprit respectueux de la nature, et pour que l'ensemble des vergers

et des murs secs dans votre municipalité soit conservé, respectivement étendu, etc. Il est primordial de pouvoir compter sur le soutien de citoyens engagés, qui sont sensibilisés à l'importance de tels projets et disposés à soumettre leurs attentes aux élus communaux.



# Que faire lorsque vous découvrez un lérot ou un loir gris sous votre toit ?

Les lérots et les loirs gris ont tendance à s'installer sous les toits des maisons d'habitation, des abris de jardin ou des cabanons qui se trouvent à proximité d'une forêt. Ces petits animaux nocturnes sont plutôt bruyants lorsqu'ils sautent, courent, grattent et crient sous les toitures. Aussi, ils grignotent aux matériaux d'isolation et laissent leurs traces, ce qui mène fréquemment au conflit avec leurs hébergeurs (involontaires).



Toujours est-il que ces petits locataires - dès qu'ils se logent dans les cabanons ou abris de jardin - peuvent être une véritable source de joie: leur présence étant connue et tolérée à ces endroits, il devient aisément possible de guetter et d'observer ces drôles d'animaux sympathiques.

Si vous souhaitez vous débarrasser de vos locataires indésirables qui vous privent de sommeil dans votre maison, vous pouvez essayer de leur offrir un logement alternatif dans votre jardin, en y plaçant des nichoirs pour gliridés, en laissant des vieux



arbres en place pour que les pics peuvent forer leurs trous dans le bois pouvant servir aux gliridés, ou encore en plantant des haies etc. Si les locataires importuns refusent de déguerpir et d'aller vivre dans la nouvelle demeure aménagée pour eux ... alors il y a moyen de donner un coup de

pouce! Une source de lumière permanente ou des bruits (en journée) dérangent les gliridés et permettent de les chasser une bonne fois pour toutes. Vous allez le constater, en retrouvant votre sommeil nocturne et en notant l'absence de bruits et de traces fraîches. Au-delà, il est conseillé de faire couper des branches d'arbres qui dépassent et touchent les toitures et les façades de maison. Si vous recourez aux services d'un couvreur, demandez-lui de vérifier si les petits animaux sont vraiment partis. Vérifiez également s'il y a des petits dans le nid (surtout au printemps)! Dans l'affirmative, la vigilance est de mise, car les petits animaux ne peuvent pas survivre sans leur mère ! Lorsque vous êtes sûrs de vous avoir débarrassé de toute la bande, cherchez les trous qui leur ont servi d'entrée dans la maison et faites que ces trous soient fermés.

**Mais attention:** les gliridés aiment hiberner sous les toitures de maisons. Et comme ils hibernent, ils ne sont pas actifs et ne font donc pas de bruit déplaisant. Ils peuvent donc y loger en passant totalement inaperçus. Si, en hiver, vous bouchez leurs trous d'entrée, les animaux ne vont plus pouvoir sortir à l'arrivée du printemps. Vous risquez de ne vous en rendre compte que lorsqu'une odeur de putréfaction se dégagera de vos combles.



# Participez à notre action !

## Signalez-nous vos observations via iNaturalist !

Le Mouvement Écologique et Oekozer Pafendall en collaboration avec l'ABIOL, la SNL et le MNHN ont besoin de votre aide afin de découvrir les aires de répartition des lérots, loirs gris et muscardins au Luxembourg. Les données récoltées permettront de mieux protéger les populations existantes et de mieux identifier les besoins que ces espèces ont par rapport à leur habitat. Finalement, l'objectif de cette action est également de rendre attentif et de sensibiliser à la nécessité incontournable de protéger leurs habitats.

### Comment participer?

Signalez-nous vos observations de gliridés! **Vous pouvez nous informer de deux manières:**

1

Au moyen de votre Smartphone via l'Application iNaturalist OU par le biais du site internet **iNaturalist.lu**



Des instructions en images sur comment utiliser l'application et le site de iNaturalists.LU sont disponibles sur :

**www.naturelo.meco.lu**



2

**OU** en envoyant un courrier électronique à l'adresse: **natur@oeko.lu** avec les données exactes de vos observations (coordonnées géographiques, dates) ou encore en téléphonant au N° **439030-1** (nous prendrons note de vos données).

### SUIVEZ L'AVANCEMENT DU PROJET!

Via le site iNaturalist « *Aktioun Schléifer* », vous pouvez suivre les observations qui sont faites et les localités qui sont rapportées dans le cadre du traçage des populations. Les analyses réalisées seront présentées dans le magazine destiné aux membres du Mouvement Écologique, et elles seront également disponibles sur [www.naturelo.meco.lu](http://www.naturelo.meco.lu)

### ATTENTION!

Les lérots, les loirs gris et les muscardins sont des animaux sauvages qui vivent en pleine nature et qui sont protégés par la loi de protection de la nature. Il est par conséquent interdit de ne pas toucher, capturer ou chasser inutilement ces animaux (par ex. pour les prendre en photo). Les gliridés ont la particularité de laisser tomber leur queue si on touche la pointe. Comme elle ne repousse pas, il est crucial de ne jamais prendre un Schléifer par sa queue!

En cas de découverte d'un animal blessé, le mieux est de contacter le « Centre de soins pour la faune sauvage » à Dudelange, ou bien un des centres régionaux « drop-off ».

\* iNaturalist est un projet dit Citizen-science et un réseau en ligne géré par des naturalistes, des intéressés du grand public et des biologistes, qui est basé sur le concept du crowd-sourcing de données sur la biodiversité à échelle mondiale. Les espèces de faune et de flore qui sont prises en photo sont automatiquement reconnues par un logiciel spécial; ces identifications sont par la suite validées par la communauté iNaturalist-Community. C'est ainsi que ce logiciel de détermination se développe et s'améliore constamment et les données recensées peuvent être utilisées à des fins scientifiques.

# FORMULAIRE D'ADHÉSION DEVENIR MEMBRE AUPRÈS DU MOUVEMENT ÉCOLOGIQUE



Je/nous souhaite(s) devenir membre (abonnement Kéisécker-Info)

**Membre individuel**

cotisation annuelle 50 € (Jeunes de moins de 18 ans, étudiants, chômeurs 20 €)

**Ménage entier à partir de 2 personnes**

cotisation annuelle minimale 75 €

Nom / Prénom ..... Nationalité\* .....

Profession ..... Année de naissance .....

Signature .....

Nom / Prénom ..... Nationalité\* .....

Profession ..... Année de naissance .....

Signature .....

Nom / Prénom ..... Nationalité\* .....

Profession ..... Année de naissance .....

Signature .....

Rue + No .....

CodePostal + Localité .....

email: ..... Tél: .....

- j'aimerais recevoir les publications du Mouvement Ecologique sous forme imprimée  
 je ne souhaite recevoir aucune publication par la poste, je consulte le site internet si besoin  
 je m'abonne au bulletin électronique régulier  
*(n'oubliez pas d'indiquer votre adresse email)*

je veux participer activement:  Régionale  
 domaine d'intérêt

**Domiciliation (en cas d'ordre permanent)**

Je donne au Mouvement Ecologique la procuration pour l'ordre permanent suivant:

auprès de ma banque: BICC ..... IBAN.....

ordre permanent mensuel  4,17 €  6,25 €  7,50 €  10 € ou  ..... €

ordre permanent annuel  50 €  75 € oder  ..... €

Date ..... / ..... / .....

Signature .....